

ELEVAGE / L'association Blonde Pays d'Oc oeuvre pour une meilleure rémunération des éleveurs grâce à des accords de partenariat.

Une nouvelle opportunité pour valoriser les femelles de race Blonde d'Aquitaine

L'association Blonde Pays d'Oc, créée en 2006, rassemble tous les syndicats départementaux d'éleveurs de Blonde d'Aquitaine d'Occitanie. C'est à ce titre que l'association s'engage et œuvre au bon fonctionnement entre tous les acteurs de la filière pour un seul objectif : une meilleure rémunération des éleveurs.

Un accord de partenariat est établi entre Blonde Pays d'Oc, la SARL Sazy (qui assure la logistique de collecte et d'approvisionnement), le groupe Bigard (qui s'occupe de deux prestations : la tuerie des animaux à l'abattoir de Castres et le conditionnement en barquette par Socopa Cherré) et LIDL France (qui s'occupe de la mise en marché dans ses magasins).

Les différents partenaires se sont retrouvés début 2021 pour tirer les enseignements de 3 ans de collaboration et renouveler l'accord de partenariat signé pour la première fois en 2018. Cet accord permet à tous les éleveurs de race Blonde d'Aquitaine de pouvoir

écouler certaines femelles bouchères dans une filière plus rémunératrice. Cette viande est distribuée dans les magasins LIDL du Grand Sud-Ouest.

Quels animaux sont éligibles ?

Les femelles qui peuvent être commercialisées sont obligatoirement de race Blonde d'Aquitaine (type racial 79 sur le passeport), âgées au maximum de 10 ans. Le poids carcasse doit être compris entre 340 et 420 kg carcasse. La conformation est au minimum R= et l'état d'engraissement attendu est 2 à 3.

Des caractéristiques qui correspondent à des femelles plutôt jeunes (les génisses n'ayant pas vêlé sont acceptées) et pas trop lourdes pour ne pas dépasser les 420 kg de poids carcasse correspondant pour la race Blonde d'Aquitaine à des génisses ou des vaches de petit et moyen format. C'est la demande de l'enseigne LIDL qui distribue cette viande en barquette et souhaite des portions d'un poids et d'un prix acceptables par ses clients.



Dans cette filière, les animaux sont payés de 4,50 euros/kg à 4,70 euros/kg carcasse en fonction de leur classement. Jusqu'à présent, 80 % des animaux ont été rémunérés dans la fourchette haute des prix et 20 % dans la fourchette basse. En 2020, 2 424 vaches ou génisses grasses ont été commercialisées soit une moyenne de 47 vaches par semaine. C'est pratiquement

500 vaches de plus que l'année précédente. Les magasins LIDL relèvent un très bon accueil de leurs clients pour cette viande locale de qualité. Aujourd'hui, ils souhaitent développer leurs ventes et passer à 70 vaches par semaine. Pour cela, il faut fournir davantage d'animaux.

Blonde Pays d'Oc lance un appel à tous les éleveurs de Blondes d'Aquitaine suscep-

tibles d'être intéressés pour proposer des femelles dans cette filière.

Contact

Damien BLANC, animateur de l'Association - Tél. 06.08.84.90.96 - Mail : damien_blanc@orange.fr

Témoignage d'éleveurs

Claudine PUJOL et Roger LEZIAN travaillent dans le cadre d'un EARL une exploitation de polyculture-élevage + vigne de 140 hectares à Condom.

Volonté Paysanne du Gers : Présentez-nous en quelques mots votre élevage et son évolution ?

C. et R. : Le cheptel fluctue entre 40 et 45 mères. D'une production de broutards à la base, on a souhaité aller vers davantage de valeur ajoutée en finissant tous les produits, d'autant que nous avons des céréales à valoriser. Depuis une dizaine d'années, nous produisons des jeunes bovins mâles finis de 16/18 mois et depuis 3 ans, nous poursuivons avec l'engraissement des génisses. Nous avons trois débouchés bien définis selon les produits : un boucher pour les vaches de

réformes, la filière LIDL pour les génisses et la CELPA pour les jeunes bovins.

VPG : Quelles ont été vos motivations pour rentrer dans le marché des LIDL ?

C. et R. : Les génisses qui n'étaient pas conservées pour le renouvellement étaient destinées à être vendues pour l'élevage. Un marché incertain et aléatoire et en fin de compte pas tellement plus rémunérateur que des génisses de boucherie. Un technicien nous a parlé de la filière LIDL qui valorisait des femelles sur un cycle de production assez rapide. On a essayé avec quelques génisses et aujourd'hui nous vendons toutes celles que l'on n'utilise pas pour le renouvellement du troupeau.

VPG : Pouvez-vous nous parler du mode d'élevage de ces génisses ?

C. et R. : Les génisses sont

sevrées vers 5-6 mois et menées en un seul lot jusqu'au moment de la mise à la reproduction pour les unes et de la finition pour les autres. L'idéal serait de séparer plus tôt les génisses destinées au renouvellement des génisses destinées à LIDL, mais on ne le fait pas par manque de boxes pour pouvoir alloter davantage.

L'alimentation se compose d'enrubannage d'herbe à volonté, de foin de luzerne pour la couleur de la viande et de concentré 75 % blé, 25 % correcteur azoté. Notre objectif est d'obtenir des croissances supérieures à 1 kg par jour pour atteindre 700 kg à la vente aux alentours de 20 mois.

VPG : Depuis 3 ans que vous êtes dans cette démarche, quels intérêts y avez-vous trouvés ?

C. et R. : C'est un marché régulier sans mauvaise ni bonne

surprise qui permet d'amener des génisses à près de 2000 euros assez rapidement. Le marché est fluide, les animaux sont sortis rapidement dès qu'ils sont annoncés.

La transformation des céréales par des kilos de viande permet une revalorisation des matières premières produites sur l'exploitation alors que leur marché est trop soumis à des fluctuations.

Un autre avantage, et non des moindres, est venu du fait que depuis que l'on produit des génisses pour cette filière, on accorde une alimentation plus régulière et plus soignée aux animaux, ce qui nous a permis de baisser l'âge au premier vêlage de 36 à 29 mois et ainsi de gagner en productivité.

De manière plus large, on valorise très bien le potentiel de la Blonde d'Aquitaine pour l'engraissement.

ZOOM

Visites d'élevages

Le Syndicat de la race Blonde d'Aquitaine du Gers propose à l'ensemble des éleveurs du département, une journée de visites d'élevages dans les Pyrénées Atlantiques.

Visites des élevages Garay (Gaec Bizi Nahi) et Chilandron (Gaec de Michicourt).

Le voyage se déroulera en autocar **le jeudi 9 décembre**. Départ : Centre Commercial Leclerc Drive à Auch à 8 h ou à Mirande au niveau de l'espace parking situé après le pont de la Baïse à 8 h 30. La participation est de 30 €, repas de midi compris.

Inscriptions avant le 6 décembre dernier délai auprès de Mathieu DUPRAT (06.48.66.26.86) ou Vincent MATHIEU (06.15.99.63.83). Rappel : pass sanitaire et port du masque obligatoires.